

Au prater enneigé

Von Sternenschwester

Bon, salute un fois,

Peut-être me connaisse, les uns ou les autres pour la traduction de FF françaises dans l'allemand. Cette fois je l'ai essayée dans l'autre sens. Je sais pas de quel niveau mes erreurs stylistiques, y sont, comme je n'ai plus écrit de texte long en français depuis mon bac (et ça rouille très vite, les gars), mais pour moi c'était plus-tôt une expérience. Ça serait donc très chouette, si vous me pourriez laisser un commentaire. Ce drabblel vient de mon répertoire de FF. Je l'ai écrit en relation du fait, que ça a neigé hier en Vienne (et la neige est aussi restée, une chose qui se produit presque que en janvier). L'endroit est le Prater. Pour ceux qui ne connaissent pas le thermes. Le Prater est le jardin public, le plus vaste en Vienne.

Un grand merci à Akebono mimichan pour la correction!

Lg, Sternenschwester

Au Prater enneigé...

14.01.2013 – Vienne – Prater – près des Jésuites

En riant, Gilbert se jeta sur le sol. Il agitait les bras et les jambes sur le sol froid en fermant les yeux durant ce moment pour lequel il se prenait le droit de se comporter comme un enfant. Après quelques instants, il ouvrit les yeux et remarqua le regard un peu agacé que son compagnon lui jetait. Roderich se tenait devant lui, vêtue dans son manteau démodé de couleur mauve, et (trahait ? je dirais : triturait) un peu gêné son écharpe.

« Gilbert, je te supplie, lève-toi. Les gens regardent déjà. »

Son interlocuteur se redressa un peu et apprécia son œuvre. Avec un ricanement, il se confronta au regard de l'autrichien.

« M'ouais, ça je peux le comprendre. Moi-même, je n'ai pas vu depuis un bon moment un ange de neige tellement aussi bien réussi comme le mien. Mais avec mon génie, c'était ni de la coïncidence, ni du grand art. »

Après que Gilbert se soit levé et se soit débarrassé de toute la neige restante de ses vêtements, il entendit très bien que le brun murmurait quelque chose dans sa barbe inexistante. Des mots comme, « homme adulte », « souler dans la neige » et « gamin » étaient utilisés. Avec un regard sceptique, il fit face à Roderich et leva un peu sa tête, pour qu'il le regarde dans les yeux.

« Dis, Roderich !, commença l'allemand de l'ouest avec un ton menaçant. Il se peut que tu aies honte de moi ? »

L'embrasser, l'autrichien essaya de tourner la tête, mais Gilbert le tenait.

« Bien sûr que non. », bredouilla Roderich enfin alors qu'il tentait d'éviter le regard des yeux rouge.

« Ca c'est bien. », répondit tout court Gilbert, avant de fermer les yeux, pour embrasser l'autre avec passion. Au début son partenaire s'y opposa, mais peu de temps après la résistance cessa. Après qu'ils se soient relâchés, Roderich regarda à côté.

« Gil, les gens jettent encore des regards sur nous. », dit-il avec des joues rouges qui ne venaient pas uniquement du froid. Gilbert rigola et tira le brun un peu vers lui. « On leur a aussi donné quelque chose à mâter. »